

LE NUCLÉAIRE, INCARNATION D'UNE LUTTE ÉCOLOGISTE POUR UNE PLANÈTE VIABLE

Szymon Zareba (historien, Centre d'archives privées Etopia)

Le nucléaire civil a commencé à être questionné au tout début des années 1970. Outre la dangerosité de sa production, l'opacité des décisions politiques qui l'a mis en place ou la gestion des déchets radioactifs qu'il laisse aux générations futures, la lutte contre cette énergie incarne également la remise en cause du mythe d'une économie et plus largement d'un mode de vie basé sur une croissance infinie, propre, sécurisée, presque apaisante. Les trois premiers aspects ont souvent été la partie la plus visible de ces oppositions. Cependant, dès les premiers mouvements écologistes politiques, la vision systémique a très rapidement englobé le quatrième aspect. L'étude des principaux fonds d'archives de ces mouvements, conservés au centre d'archives privées Etopia, nous permet d'aborder cet aspect critique de plus en plus prégnant dans tous les débats actuels liés au dérèglement climatique.

DÉMOCRATIE NOUVELLE

En 1973 se crée un mouvement de réflexion et d'action nommé *Démocratie Nouvelle*¹. Basé à Namur, il réunit des personnalités qui deviendront essentielle dans l'histoire de l'écologie politique belge : Paul Lannoye, George Trussart, Gérard Lambert, Pierre Waucquiez... À sa création, ce mouvement se dit notamment : démocrate, fédéraliste, progressiste, autogestionnaire et wallon. Il est intéressant de remarquer que le mot écologiste n'apparaît pas encore. Par contre, dès le numéro 1² de son périodique éponyme du mois de septembre 1974, un article s'interroge sur le nucléaire : *Tihange : Indépendance énergétique ou pollution nucléaire*. L'article, écrit peu de temps avant la mise en service de la centrale de Tihange, affirme que le nucléaire est un danger pour l'humanité et pour toute la biosphère³. Il attire notamment l'attention des lecteurs et lectrices sur les dangers



LE NUCLÉAIRE ATOMISE-T-IL LA DÉMOCRATIE ? Retours sur une lutte de 45 ans

Revue n° 11, Décembre 2019

MOTS - CLÉS

- Mouvement social
- Croissance
- Écologie politique

COMITÉ DE LECTURE

Josiane Jacoby Amélie Roucloux Julien Tondeur François Welter Szymon Zareba

CONTACTS

Éditrice responsable : Christine Machiels

Coordinateur n° 11 : Julien Tondeur iulien.tondeur@carhop.be

François Welter francois.welter@carhop.be

Support technique :Neil Bouchat

neil.bouchat@carhop.be

Claudio Koch claudio.koch@carhop.be

www.carhop.be

Tél: 067/48.58.61 02/514.15.30

¹ Toutes les informations concernant ce mouvement politique proviennent du fonds d'archives Démocratie Nouvelle conservé au centre d'archives privées Etopia.

² Le n° 1 du périodique *Démocratie Nouvelle* n'est pas le premier. Il existe un n° 00 du mois de mai 1974 et un n° 0 du mois de juin-juillet 1974.

³ Cf. : Démocratie Nouvelle, n° 1, septembre 1974.

des accidents potentiels dans les centrales, sur la gestion de déchets et le mangue d'information du public. À ce stade, il n'y a pas un mot sur le modèle économique du nucléaire. Il en va de même pour d'autres associations questionnant le nucléaire de l'époque, telles que l'Association contre les Rayons Ionisants (APRI)⁴ ou Survie⁵. Par contre, avec le numéro 3 du mois de novembre 1974 sort un dossier complet de 59 pages : L'industrie nucléaire en question. Dès l'introduction, on y lit une référence au rapport Limit to growth publié par le Club de Rome⁶. La référence évidemment intéressante dans une publication traitant du nucléaire. Tout en contextualisant le propos, Démocratie Nouvelle relie la problématique de la production d'énergie nucléaire et la croissance économique : En 1972, le rapport Meadows fit l'effet d'une bombe dans les milieux économiques en mettant en évidence un malentendu fondamental né et entretenu au sein de nos sociétésindustrielles : la comparaison entre les mesures de production, de la population ou de la pollution d'une année et celles de l'année précédente est généralement traduite en pourcentage en moins ou en plus. Lorsque les pourcentages en plus sont constants, on parle de croissance uniforme ou linéaire, Or, il s'agit en fait d'une croissance exponentielle accélérée. Il est clair que cette situation ne peut se prolonger indéfiniment (...)7. Un élargissement s'est opéré. Le propos anti-nucléaire est devenu une critique sociétale. On peut y lire une démonstration de l'impasse dans laquelle nous plonge la course productiviste.

INTER-ENVIRONNEMENT ET LES AMIS DE LA TERRE

À partir de ce moment, la lutte anti-nucléaire va progressivement devenir une question centrale pour l'écologie politique. Elle le sera aussi pour le monde associatif représenté notamment par Inter-Environnement. Cette association organise en janvier 1975 une conférence de presse sous le titre : *Qui, en Belgique, avait décidé d'engager le pays dans le nucléaire et pourquoi ?*⁸ Les interrogations d'Inter-Environnement auront suffi pour leur faire perdre une bonne partie de leurs subsides. Elle était jusque-là financée presqu'exclusivement par la société Electrobel (Compagnie Générale d'Entreprises Électriques et Industrielles). Dans le courrier qui annonce la fin du financement, il est mentionné qu'en questionnant le nucléaire Inter-Environnement sort de son rôle qui est de protéger les petits oiseaux et les arbres⁹.

En 1976 se crée la section belge des Amis de la Terre. Grâce à cette association le mouvement d'écologie politique tente d'élargir sa zone d'action à toute la Belgique francophone. Jusque-là, les premiers partis à tendances écologistes comme *Combat pour l'écologie et l'autogestion* (émanation de *Démocratie Nouvelle*) à Namur, *Vivre* à Mons et *Blanche neige et les sept nains* à Charleroi ont été créés pour les élections communales de 1976. Les Amis de la Terre se positionnent évidemment également contre la production d'énergie nucléaire. D'ailleurs, le numéro 21 du périodique *Démocratie*

⁴ Cf. : fonds d'archives de l'Association pour la Protection contre les Rayons Ionisants conservé au centre d'archives privées Etopia.

⁵ Cf. : fonds d'archives *Survi*e, conservé au centre d'archives privées Etopia.

⁶ Le club de Rome est un groupe de réflexion composé essentiellement de scientifiques, d'économistes, de fonctionnaire issus principalement de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique).

⁷ Cf.: Les dossiers de Démocratie Nouvelle. L'Industrie Nucléaire en Question, octobre 1974, p. 5.

⁸ Cf. : fonds d'archives d'Inter-Environnement Wallonie conservés au centre d'archives privées Etopia.

⁹ Cf. : Entretien organisé par le centre d'archives privées Etopia entre deux fondateurs d'Inter-Environnement Mark Dubrulle, Michel Didisheim et l'ancien président d'Inter-Environnement Wallonie Gérard Jadou, 30 mai 2013. La vidéo de l'entretien est conservée au centre d'archives privées Etopia.

Nouvelle du mois de septembre 1976 s'en fait l'écho. On peut y lire un article intitulé : Les « Amis de la Terre » contre Tihange¹º. Par ailleurs, ils vont aussi plus loin et en abordant également la question nucléaire sous un angle plus large. Dans leur manifeste approuvé lors d'une assemblée générale extraordinaire le 6 février 1977, on peut lire au chapitre II, point 4 : Le progrès technique n'est acceptable que dans la mesure où les outils qu'il nécessite sont mieux dominés par l'utilisateur, les produits qu'il engendre rencontre un besoin réel exprimé (et non créé), la matière qu'il réclame est économisée, l'énergie qu'il réclame est raisonnable et décentralisée, la production qu'il appelle est autogérée¹¹. Dans cette conception du progrès technique et dans les liens qui y sont établis avec la question énergétique, il est aisé d'y lire une critique du nucléaire tant elle en est l'exacte antinomie.

EN CONCLUSION

Voici deux derniers extraits, le premier provient du dossier spécial de *Démocratie Nouvelle*, le nucléaire en question. L'articulation entre la croissance, les conséquences de l'industrialisation, la santé, l'environnement et le Produit Intérieur Brut y est très évidente : Le dogme de la croissance à tout prix doit être définitivement abattu ; les citoyens des pays industrialisés comme la Belgique doivent comprendre, sans plus tarder, que l'objectif à atteindre n'est plus de hausser le niveau de vie, sauf pour les défavorisés, mais d'améliorer les conditions d'existence et de restaurer un environnement que l'industrialisation à outrance a saccagé et saccage encore. Créer une industrie qui compromet la santé des hommes ou détruit le milieu est une mauvaise action même si elle contribue à augmenter la produit intérieur brut¹².

Le second est écrit moins d'un an plus tard, en août 1975. Il est intéressant de remarquer l'évolution très rapide des arguments développés contre la production d'énergie nucléaire. De la dangerosité, des déchets et des questions de gouvernance le propos est élargi à une vision beaucoup plus systémique. Pour *Démocratie Nouvelle*, il est bien évident que le problème nucléaire est un problème de société et, à ce titre, doit être placé dans un contexte plus général : le nucléaire est sans aucun doute, le meilleur révélateur de l'absurdité d'un système qui a fait de la CROISSANCE À TOUT PRIX (sic) son évangile et qui croit aveuglément en la technique, même si c'est au mépris de la personne humaine, laquelle n'est qu'un élément statistique aux mains d'un pouvoir ultracentralisé¹³.

L'analyse des archives de ces premiers mouvements écologistes politiques permet de se pencher sur les textes. Les mots utilisés ne sont évidemment pas anodins, ils témoignent d'une époque où la communication politique était très différente, peut-être plus directe, comme par exemple en témoigne cette affiche diffusée par les Amis de la Terre appelant à s'opposer à la construction d'une centrale à Andenne en 1978 où le squelette humain à côté du slogan Le nucléaire, votre confort de demain est d'une ironie toute délicate¹⁴. Ces textes montrent également très clairement que pour les mouvements écologistes politiques, la lutte anti-nucléaire n'est pas seulement un combat contre une production

¹⁰ Cf.: Démocratie Nouvelle, n° 21, septembre 1976, p. 5.

¹¹ Cf. : fonds d'archives des *Amis de la Terre*, conservé au centre d'archives privées Etopia.

¹² Cf.: Les dossiers de Démocratie Nouvelle. L'Industrie Nucléaire en Question, octobre 1974, p. 47-48.

¹³ Cf. : *Démocratie Nouvelle*, n° 1, août 1975.

¹⁴ Collection des affiches du centre d'archives privées Etopia.

d'énergie. Au-delà des débats techno-scientifiques sur sa dangerosité, elle embrasse plus largement la vision d'une société qui ne serait plus mortifère. Le nucléaire est parfois présenté comme l'une des solutions au dérèglement climatique¹⁵ alors qu'il symbolise la source d'énergie vitale de notre système économique croissantiste. Précisément celui qui a un si grand impact sur le climat, la biodiversité, les inégalités sociales. Et comme le prouvent les archives, cela fait au moins 45 ans que les textes écologistes politiques le dénoncent!



Affiche Nucléaire Les Amis de la Terre, 1978, Collection ETOPIA.

¹⁵ Cf.: https://www.forumnucleaire.be/theme/climat, page consultée le 12 décembre 2019.

POUR CITER CET ARTICLE

ZAREBA S., « Le nucléaire, incarnation d'une lutte écologiste pour une planète viable », *Dynamiques. Histoire sociale en revue*, n° 11, Décembre 2019, mis en ligne le 18 décembre 2019.

URL: http://www.carhop.be/